

Les nouveaux mots du Larousse et du Petit Robert : quelle circulation chez la jeune génération ?

JAN LAZAR

(Ostrava)

THE NEW WORDS OF LAROUSSE AND LE PETIT ROBERT: WHAT IS THE CIRCULATION AMONG THE YOUNGER GENERATION?

Our aim is to describe the circulation of neologic expressions among the younger generation. For this study, we have chosen seven lexical units (uberisation, gif, LGBT, captcha, babache, youyouther, matinalier) which entered the Larousse and Le Petit Robert dictionaries in 2018. Our goal is to find out if lexicalized neologisms are now known and used in everyday communication by young native speakers. To answer this question, we distributed a questionnaire to native speakers who were supposed to comment on the use of these particular lexical units.

KEYWORDS: French, neologism, Larousse, Le Petit Robert

MOTS-CLÉS: français, néologisme, Larousse, Le Petit Robert

1. INTRODUCTION

La période du XXI^e siècle est particulièrement favorable à la diffusion des informations dans l'espace virtuel, ce qui favorise

logiquement l'expansion des expressions néologiques. Le siècle précédent a vu naître une nouvelle plate-forme de communication (Internet) qui a considérablement facilité la communication entre individus. Le développement de nouvelles technologies de communication progresse à une vitesse extrêmement rapide ; ces dernières commencent à jouer un rôle de plus en plus important dans nos vies. Après que l'Internet s'était miniaturisé, il s'est introduit dans nos téléphones portables et son usage est devenu un besoin vital, du moins pour certaines personnes. Les réseaux sociaux, qui sont devenus un véritable phénomène de notre époque, se sont incrustés dans la vie quotidienne. En effet, la visibilité sur les réseaux sociaux semble nécessaire pour la personne vivant dans la société occidentale. Il va de soi que cette connexion ininterrompue a contribué à la diffusion de nouveaux mots dans les communautés linguistiques variées. Dès qu'un néologisme apparaît sur les réseaux sociaux, il peut être vite repris par un autre utilisateur et devenir « viral ». À ce propos Kacprzak constate (2016 : 69) : « Le monde actuel où l'échange d'informations s'effectue à une vitesse inconnue auparavant, les langues et leurs lexiques s'enrichissent à un rythme particulièrement rapide, ce qui demanderait d'être reflété aussi rapidement que possible par la lexicographie ». Grâce aux réseaux sociaux les mots se diffusent plus rapidement et enrichissent le vocabulaire de différentes langues. Il est logique que ce fait se reflète dans les dictionnaires dont le dessein principal est de décrire la richesse du vocabulaire de la langue en question. La construction d'un dictionnaire est un travail gigantesque et comme le constate Sablayrolles (2011 : 221) : « Il faut aller au-delà de la simple collecte pour constituer le répertoire des néologismes retenus comme un outil de travail et d'analyse ». Notre texte vise à analyser la veille néologique des deux dictionnaires les plus connus dans le monde francophone, Larousse et Le Petit Robert. Chaque année ces deux dictionnaires publient une liste de nouveaux mots qui vont entrer dans le dictionnaire. Pour information en 2018, Larousse s'est enrichi de 150 unités et Le Petit Robert de 200 unités. En raison d'un nombre de pages limité pour cet article, nous avons choisi d'analyser en détail 7 unités lexicales qui sont entrés dans les dictionnaires mentionnés. Nous voulons vérifier s'il est possible de constater un parallélisme évident entre la lexicographisation d'une lexie et le

sentiment que cette lexie est désormais bien répandue dans la communauté linguistique concrète. Pour ce dessein, nous avons construit un questionnaire que nous voulons présenter plus en détail.

2. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Afin de vérifier notre hypothèse, nous nous sommes servi de la méthodologie élaborée par Mudrochová (2017) qui a étudié la perception des anglicismes dans le français contemporain. La première partie de notre questionnaire se focalise sur les informations d'ordre sociologique tels l'âge, le sexe, le niveau d'études et la langue maternelle. La partie suivante de notre questionnaire contenait les lexèmes suivants : *ubérisation*, *gif*, *LGBT*, *captcha*, *babache*, *youyouter*, *matinalier*. Bien que notre choix reste subjectif, nous avons essayé de choisir les néologismes appartenant aux différentes catégories. Précisons que la typologie de Sablayrolles discerne deux grandes catégories : la matrice interne et la matrice externe. Dans le cadre de la matrice interne, il est possible de distinguer les procédés morpho-syntaxiques (affixation, composition, flexion, composition par amalgame, imitation et déformation), syntactico-sématique (changement de fonction, changement de sens), morpho-logique (réduction de la forme) et phraséologique (création et formation pragmatique-sématique). La matrice externe est représentée par les emprunts. Bien que notre sélection reste subjective, nous avons essayé de choisir les mots appartenant aux plusieurs catégories. À titre d'exemple, mentionnons les mots *babache*, *ubérisation*, *gif*, *LGBT*, *captcha*, *youyouter* qui ont été empruntés soit à l'anglais, soit au dialecte régional. Pourtant, il faut ajouter que les mots *ubérisation* et *youyouter* appartiennent aussi à la matrice interne, car ils contiennent des suffixes français (-isation, -ter). Les mots *gif*, *LGBT* et *captcha* sont aussi des emprunts, mais réduits par les procédés internes. Le mot *matinalier* est le seul mot appartenant à la catégorie des procédés internes, car il est dérivé d'un mot français. En observant le mot, le sondé avait la possibilité d'exprimer leur degré de connaissance du lexème choisi. Comme nous le montre le tableau ci-dessous, il peut choisir une des cases suivantes.

Je ne connais pas	Déjà entendu mais pas sûr de la signification	Je connais mais je n'utilise pas	Je connais mais je n'utilise plus	Je connais et j'utilise
Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4	Catégorie 5

Les sondés avaient aussi la possibilité de proposer leur propre définition, ce qui nous permet de vérifier si leur constatation « je connais et j'utilise » n'est pas erronée. Les sondés pouvaient aussi proposer un équivalent synonymique dont ils se servent dans la communication quotidienne. En ce qui concerne les profils des sondés, nous nous sommes orientés notamment vers la population jeune. Ce choix est logique, car les nouveaux mots sont généralement inventés et aussi diffusés dans la population des jeunes. Précisons donc que tous nos sondés étaient des étudiants à la faculté des Lettres de l'Université Paul Valéry à Montpellier et qu'ils étaient âgés de 20 à 23 ans. Ajoutons que parmi nos sondés les filles constituaient 90 % et les garçons représentaient 10 % de l'échantillon. Au total, nous avons rassemblé 100 questionnaires dont l'analyse est développée ci-dessous.

3. ANALYSE ET RÉSULTATS

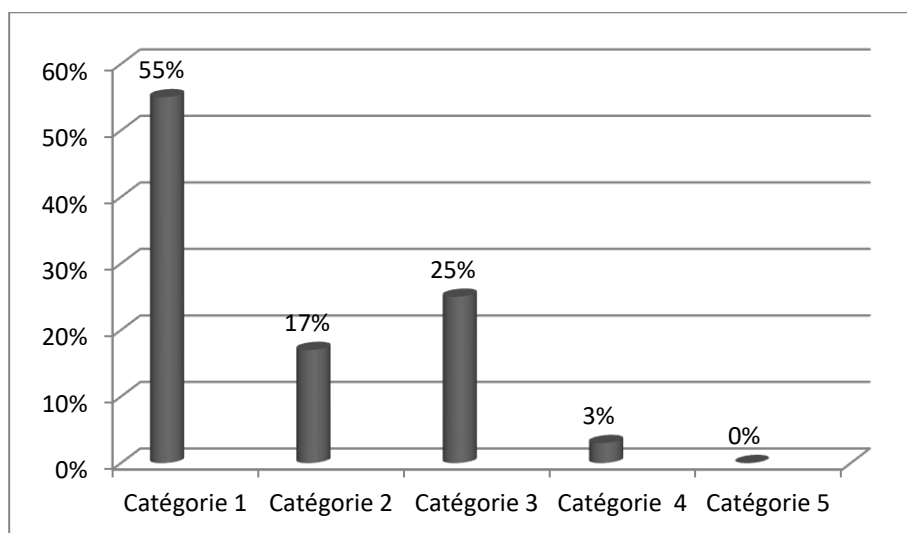
3.1 Ubérisation

Le néologisme *ubérisation* a été formé à partir du nom de la société Uber, qui a généré une profonde révolution dans le secteur des services de transport automobile urbain. Cette société a donc donné le nom au processus qui sert à décrire un modèle économique basé sur les technologies digitales entrant en concurrence frontale avec les usages de l'économie traditionnelle. Le Petit Robert nous donne la définition suivante : « Déstabiliser et transformer (un secteur d'activité) avec un modèle économique innovant tirant parti des nouvelles technologies. Start-up qui ubérise le secteur de l'hôtellerie. » Ce modèle repose principalement sur la constitution de plates-formes numériques qui mettent en relation directe prestataires et demandeurs, ainsi que sur des applications dédiées qui exploitent la réactivité en temps réel de l'Internet mobile. Précisons que ce nouveau

phénomène ne touche pas seulement le secteur du transport, mais il peut s'appliquer à tout autre domaine économique ; comme p. e.x airbnb (plate-forme mondiale de location et de réservation de chambre chez les particuliers en concurrence avec l'hôtellerie classique).

Comme nous le montre le graphique, 55 % des sondés ne connaissent pas le mot et 17 % l'ont déjà entendu, mais ils ne sont pas certains de sa signification. Il est aussi intéressant d'observer qu'aucun locuteur n'utilise ce mot dans sa communication quotidienne.

Graphique 1 : Diffusion du mot *ubérisation*



La grande majorité des sondés sait qu'il s'agit d'un mot lié à la compagnie Uber, mais ils ne sont pas capables de donner une définition ou une explication plus précise. Citons quelques exemples :

Il s'agit d'une application de réservation.... Donc ubérisation ça veut dire qu'on réserve par Internet

C'est quelque chose qui concerne Uber

Il ne s'agit que d'explications approximatives. Soulignons qu'un nombre considérable de réponses était erroné. Voici quelques définitions :

Ubérisation signifie tout simplement - prendre un taxi ou chauffer un taxi.....

Ubérisation est un service de taxi

Ajoutons que les locuteurs natifs n'étaient pas capables de trouver un équivalent pour ce mot.

3.2 GIF

Gif est une expression néologique dérivée d'une abréviation Graphic Interchange Format, littéralement traduit en français comme format d'échange d'images. Le Petit Robert nous fournit la définition suivante : « Format d'images numériques permettant de créer des images animées ou à fond transparent. ». On peut le retrouver écrit en minuscule gif ou en majuscule GIF. Il est toujours de genre masculin et reste invariable. Précisons que sa prononciation est assez instable et on retrouve deux variantes en usage, la première respecte l'anglais [gif] et la deuxième se rapproche du système phonétique français [zif]. Il convient de préciser que GIF a été mis au point en 1987 par le groupe CompuServe dont l'objectif était de permettre le téléchargement d'images en couleur. Le format GIF nous donne la possibilité de stocker plusieurs images dans un fichier, par conséquent, les différentes images peuvent s'afficher à un rythme considérablement soutenu. Si on observe les définitions proposées, on peut constater qu'elles sont toutes correctes. Voici quelques exemples :

C'est une image animée

Images séquencées assemblées

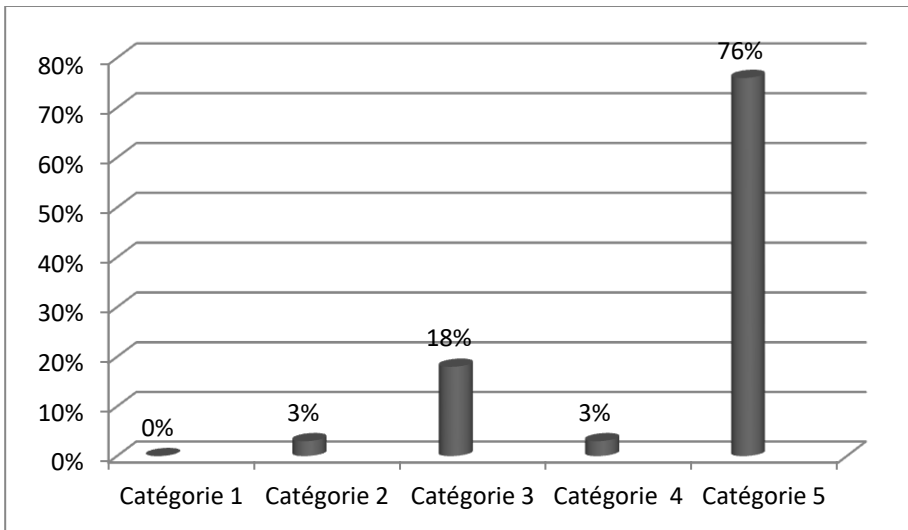
Il s'agit d'un petit film, d'une petite vidéo de 2 secondes

C'est une petite vidéo de 2 secondes qui décrit nos sentiments

Soulignons qu'on ne retrouve aucune définition complètement erronée, ce que les données récoltées confirment. On s'aperçoit, aussi, que 76 % des sondés connaissent le mot et l'utilise dans la communication quotidienne ; pour aucun locuteur, ce mot n'est inconnu, 3 % ne sont pas sûrs de sa signification et 18 % constatent

qu'ils connaissent le mot, mais ne l'utilisent pas. Il est intéressant de voir que 3 % des sondés connaissent le mot, mais ne l'utilisent plus.

Graphique 2 : Diffusion du mot GIF



En ce qui concerne les équivalents ou les synonymes proposés, on énonce surtout le mot *vidéo* qui est considéré comme synonymique ou très proche. Ajoutons que certains locuteurs soulignent qu'ils n'utilisent que le mot GIF et il leur est difficile de trouver un autre équivalent.

3.3 CAPTCHA

Captcha est un rétroacronyme composé des initiales de Completely Automated Public Turing test to tell Computers and Humans Apart, c'est-à-dire en français Test public de Turing complètement automatique ayant pour but de différencier les humains des ordinateurs. Le Petit Robert nous donne la définition suivante : « Test requis pour accéder à certains services sur Internet, qui consiste à saisir une courte séquence visible sur une image, afin de différencier les utilisateurs humains d'éventuels robots malveillants. ». Ce test

était développé dans le cadre de tests de Turing permettant de différencier de manière automatisée un utilisateur humain d'un ordinateur. Captcha est un nom de genre masculin et Le Petit Robert nous conseille la prononciation suivante [kaptʃa]. Précisons que captcha fonctionne aussi comme une marque déposée. Le propriétaire de cette marque déposée est l'université Carnegie-Mellon où en 2000 Luis von Ahn, Manuel Blum, Nicholas J. Hopper et John Langford ont inventé ce programme. Les définitions proposées par les locuteurs correspondent à la définition donnée par Le Petit Robert. Citons quelques exemples :

Quelque chose qui vérifie l'individu sur internet

Le code qui vérifie si on n'est pas un robot

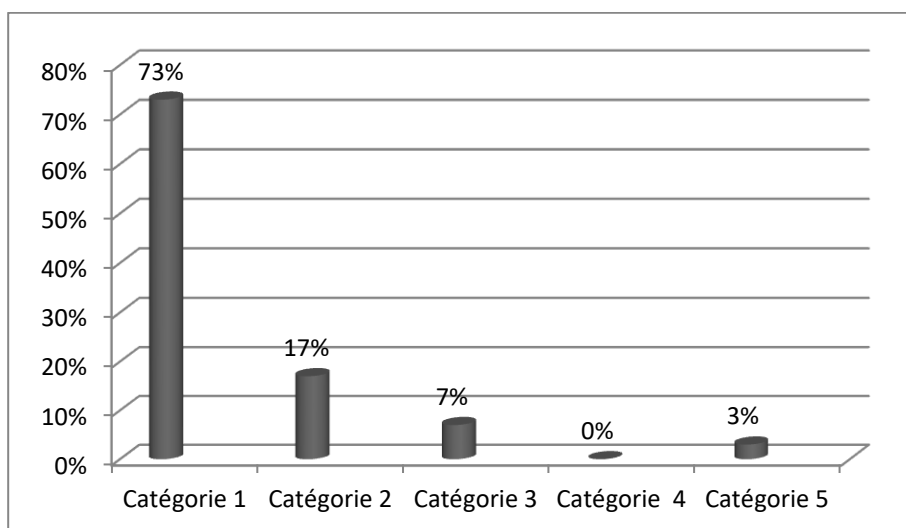
Néanmoins, il faut ajouter que la connaissance de ce mot n'est pas totalement évidente et on retrouve un grand nombre de réponses inexactes :

Il s'agit d'un programme de Word office

C'est un site web

C'est une boîte informatique

Graphique 3 : Diffusion du mot Captcha



Notre graphique confirme que le mot est encore peu connu, car 73 % des locuteurs constatent qu'ils ne le connaissent pas et 17 % ajoutent qu'ils ont déjà entendu ce mot, mais qu'ils sont incapables d'en donner sa définition. Enfin, seulement 3 % constatent qu'ils connaissent et utilisent ce mot.

Du fait que les locuteurs n'étaient pas sûrs de la signification du mot, ils ne proposaient pas d'équivalent.

3.4 LGBT

LGBT représente un sigle englobant les communautés Lesbienne, Gay Bisexuel et Transsexuel. Le Petit Robert nous précise qu'il s'agit d'un anglicisme qui concerne les homosexuel(le)s, les bisexuel(le)s et les transgenres. Ajoutons que ce sigle peut être accompagné d'un signe plus LGBT+ ; ce qui nous indique que cet acronyme est capable d'englober toutes les identités et les orientations sexuelles méconnues. Il convient de préciser que ce sigle est parfois accompagné d'une cinquième lettre pour désigner d'autres variantes de la sexualité. À titre d'exemple, on peut mentionner LGBTI pour désigner les personnes inter-sexes (nées avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions typiques de « mâle » et « femelle ») ou LGBTA pour désigner les personnes asexuelles (ne ressentant pas d'attraction sexuelle) ou LGBTQ pour intégrer les personnes « queer » (non hétérosexuelles). Du fait que la présence des minorités sexuelles dans les médias est de plus en plus évidente, nous supposons que ce sigle subira encore quelques modifications. Néanmoins, il semble que le mot est bien connu, car les définitions proposées sont correctes. Donnons quelques exemples :

C'est un groupe de lesbiennes, bi, et trans

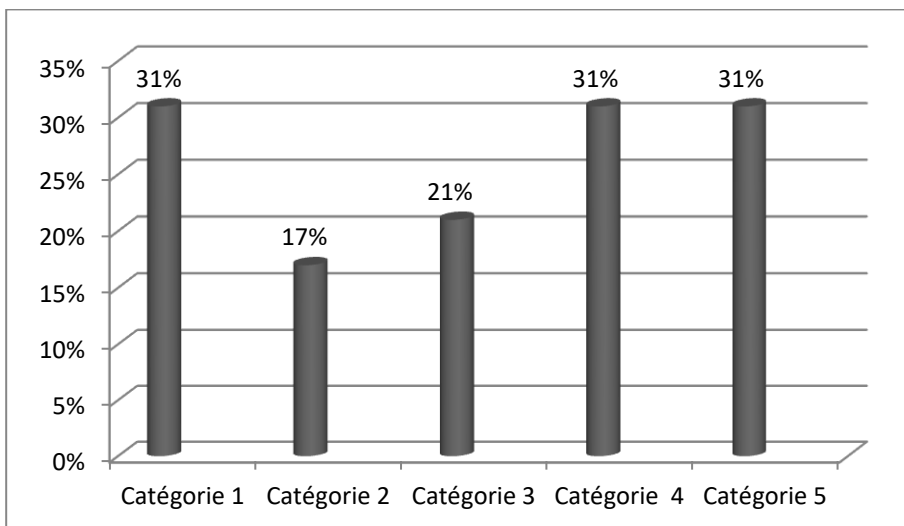
C'est une communauté de lesbienne, gay, bi trans

Les sondés ne sont pas capables de proposer un équivalent différent et ils pensent que ce mot est tout à fait pertinent. Parfois, les locuteurs précisent qu'ils utilisent le mot séparément en s'adressant à une communauté concrète.

Le graphique nous montre que la diffusion de ce mot est variable. 31 % le connaissent et l'utilisent dans la communication ;

dans le même temps, 31 % constatent qu'ils ne connaissent pas le mot. Il est à noter que 31 % des sondés ne l'utilisent plus alors que 21 % le connaissent, mais ne l'utilisent pas.

Graphique 4 : Diffusion du mot LGBT



3.5 Babache

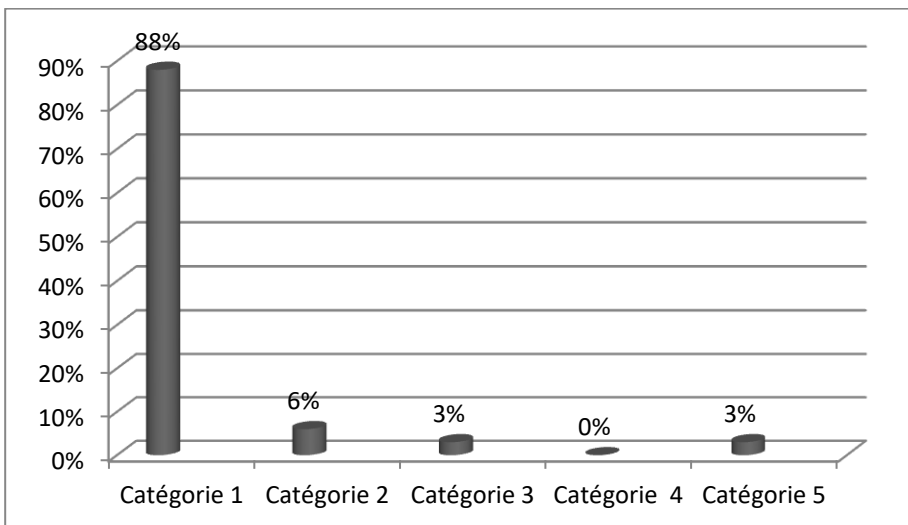
Le mot babache est un substantif qui peut être de genre masculin ou féminin en fonction de la personne à qui l'on s'adresse. Au pluriel, le mot reprend le -s final et sa prononciation recommandée par Le Petit Robert est [babaʃ]. Le mot tire son origine de la langue picarde du Nord-Pas-de-Calais en France où il est utilisé pour désigner une personne abrutie, voir un imbécile. Cette définition lui est aussi attribuée dans Le Petit Robert qui le considère comme le mot familier désignant un imbécile. Précisons que ce mot était popularisé notamment par Dany Boon sur scène, ainsi que dans son film « *Bienvenue chez les ch'tis* » qui a rencontré un grand succès dans les cinémas. Ajoutons que ce mot est aussi utilisé en Belgique. Néanmoins, il semble que pour les étudiants montpelliérains, ce mot reste encore peu connu. Comme nous montre le graphique ci-dessous, 88 % des sondés ne connaissent pas le mot et ils n'ont

aucune idée de sa signification ; enfin, seulement 6 % ont l'impression d'avoir déjà entendu ce mot. Les 3 % restants qui connaissent le mot sont les étudiants provenant du Nord. Elles donnent la définition suivante :

Quelqu'un qui est bête, brinque, débile

L'équivalent proposé est débile.

Graphique 5 : Diffusion du mot babache



3.6 Youyouter

Youyouter est un verbe intransitif de 1^{er} groupe. Il est dérivé du mot youyou qui décrit les cris de joie aigu modulé poussé en certaines occasions par les femmes d'Afrique du Nord. Le Petit Robert nous précise que ce mot d'origine maghrébine signifie donc pousser des cris de joie, youyous. De nouveau, nous pouvons constater qu'il s'agit d'un mot qui est encore peu connu et sa signification reste assez obscure pour certains locuteurs natifs. Le graphique ci-dessous nous indique que 83 % des locuteurs ne connaissent pas le mot et que 14 % l'ont déjà entendu, mais ne sont pas certains de sa signification. Seulement 3 % disent que le mot est connu, mais qu'ils ne l'utilisent

pas dans la communication quotidienne. On observe aussi que le mot est souvent confondu avec le serveur youtube et ce phénomène apparaît dans les définitions suivantes :

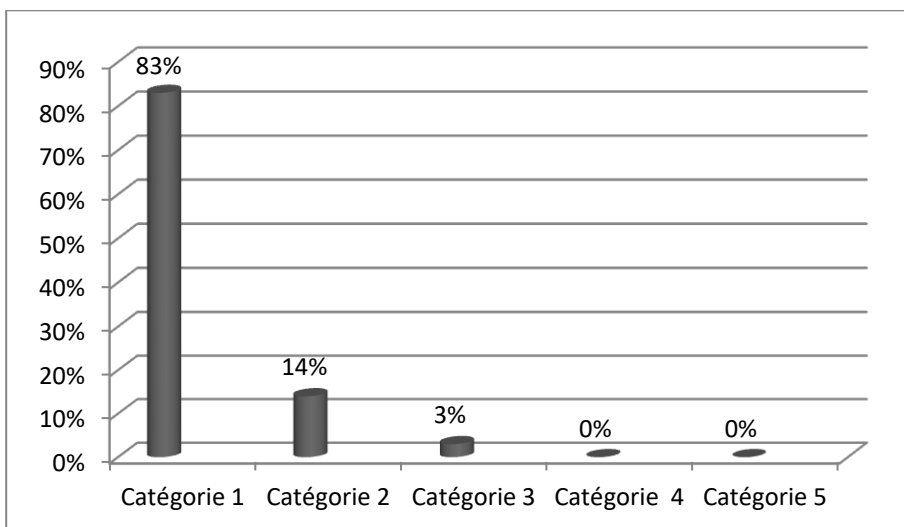
Le fait d'aller sur youtube

Se servir de youtube

Une seule définition proposée est correcte :

Faire le youyou, le cri de joie maghrébin

Graphique 6 : Diffusion du mot youyouter



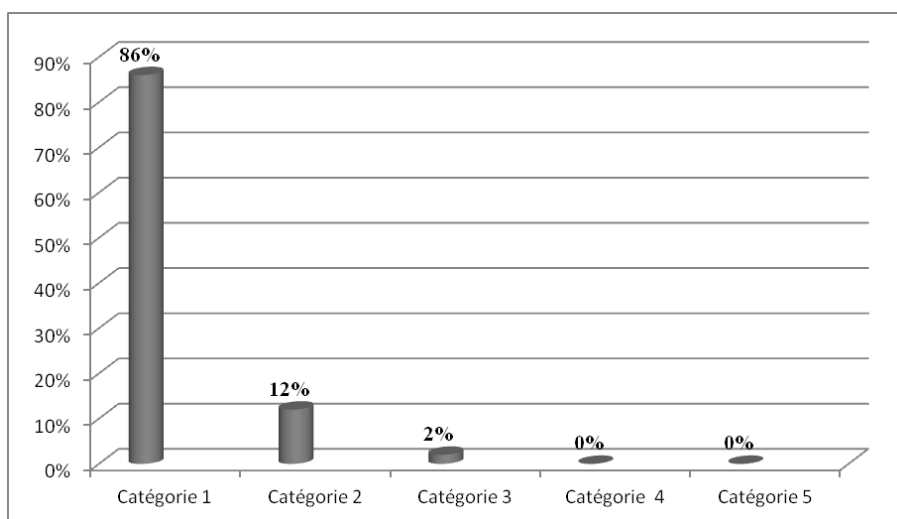
3.7 Matinalier

Matinalier, dernier mot de notre analyse est un substantif que l'on peut trouver sous sa forme masculine matinalier ou féminine, *matinalière*. Il est dérivé du mot matinal (émission radiophonique du matin) et il est accompagné du suffixe *-ière*. Le Petit Robert nous donne la définition suivante : « Personne qui anime une émission matinale. Les matinaliers d'une radio. » Les sondés indiquent que le mot est lié au matin, mais ils ne sont pas en mesure de nous fournir une définition exacte. Citons quelques exemples :

Quelque chose matinale, quelqu'un matinal, lorsqu'on est matinal, une personne de matin, activité du matin

Le graphique ci-dessus nous confirme que le mot reste peu connu, 86 % constatent de ne pas le connaître et 12 % ne sont pas certains de sa signification. Personne ne l'utilise dans la communication quotidienne.

Graphique 7 : Diffusion du mot matinalier



Comme la signification de ce mot restait obscure, on ne trouve pas d'équivalent.

4. CONCLUSION

Notre article a mis en évidence une hétérogénéité dans l'utilisation au quotidien des nouveaux mots par les locuteurs natifs. Bien que nous ayons centré notre sondage sur un public jeune, théoriquement, plus en contact avec les néologismes, nous pouvons constater que les expressions néologiques analysées ne sont pas toujours connues par les locuteurs natifs. À titre d'exemple, nous

pouvons mentionner le mot *matinalier* ou *yoyouter* qui sont, par la grande majorité des sondés (plus que 80 % dans le deux cas), perçus comme des mots inconnus. Ajoutons que les locuteurs qui pensent connaître ces mots se trompent et proposent souvent des significations erronées ou assez éloignées. Le choix du lexème *babache* s'est avéré aussi très discuté, car sa signification reste obscure pour la majorité des sondés. Il nous semble que ce mot garde son statut de régionalisme, car seulement les étudiants provenant du Nord étaient capables d'en comprendre son sens. Précisons que ces derniers indiquaient toujours dans le questionnaire que c'est un mot picard. De plus, ils n'ont jamais entendu ce mot dans le sud de la France. À l'autre extrémité de cette échelle se retrouve le mot *gif* qui semble être bien intégré dans le vocabulaire des jeunes ; à l'instar des 73 % des sondés indiquant qu'ils l'utilisent dans la communication quotidienne et qu'ils sont dans l'impossibilité de trouver un autre synonyme pour désigner la réalité de *gif*. Ajoutons que la perception des mots comme *capcha* ou *ubérisation* restent également assez floue. Bien que les locuteurs soient persuadés de connaître les mots, leurs définitions nous démontrent qu'ils sont dans l'erreur. Comme nous montre l'exemple du mot *ubérisation* : les sondés savent que sa signification est liée à Uber, mais ils ne sont pas susceptibles de donner plus de précision. Il serait sans doute considérablement intéressant de poursuivre cette étude en élargissant l'échantillonnage, sur les critères de l'âge et de l'origine, et, en augmentant le nombre de sondés.

BIBLIOGRAPHIE

- CARTIER, Emmanuel – SABLAYROLLES, Jean-François (2010):
Neologia, une base de données pour la gestion des néologismes. In:
CABRÉ, Teresa – DOMENÈCH, Ona – ESTOPÀ, Rosa – FREIXA,
Judit – LORENTE, Mercè (ed.), *Actes del I Congrés Internacional de
neologia de les Llengües Romàniques* (Barcelone (7-10 mai 2008),
Barcelone, Université Pompeu Fabra, IULA, sèrie activitats 22, 759-767.
- CARTIER, Emmanuel – SABLAYROLLES, Jean-François (2011):
Nouvelles technologies, nouveaux modèles linguistiques et néologie. In:

- PONCHON, Thierry – LABORDE-MILAA, Isabelle (éd), Sciences du langage et nouvelles technologies. Actes du colloque 2009 de l'Association des Sciences du Langage, Limoges, Éditions Lambert-Lucas.
- KACPRZAK, Alicja (2016): La veille néologique en tant que démarche à visée lexicographique : exemple de l'emprunt récent à l'anglais en français et en polonais. In: *Romanica Wratislaviensia* LXIII, 69-77.
- MUDROCHOVÁ, Radka (2017): La perception des anglicismes de mode dans le français contemporain – résultats d'une enquête par questionnaire. In: *XLinguae*, vol. 11, n° 1XL, 195-205.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2000): *La néologie en français contemporain, Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. coll. Lexica mots et dictionnaires, Paris, Champion.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2002): Fondements théoriques des difficultés pratiques du traitement des néologismes. In: *Revue française de linguistique appliquée*, vol. VII-1. / juin 2002 « Lexique : recherches actuelles », 97-111.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2012): Extraction automatique et types de néologismes : une nécessaire clarification. In: Actes du colloque *Néologie sémantique et corpus, une rencontre de méthodes*, Université de Tübingen, 29-30 avril 2010, organisée par Christophe Gérard et Johanes Kabatek Les Cahiers de lexicologie n° 100, 37-53.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2015): Quelques remarques sur une typologie des néologismes : Amalgamation ou télescopage : un processus aux productions variées (mots valises, détournements...) et un tableau hiérarchisé des matrices, Actes de CINEO II, São Paulo, 5-8 décembre 2011, *Neologia das linguas romanicas*, Ieda maria Alves et Eliane Simões Pereira éd., São paulo, Humanitas, 187-218.

Jan Lazar

Katedra romanistiky, Filozofická fakulta

Ostravská univerzita

Dvořákova 7, 701 03 Ostrava, Česká republika

janalazar@email.cz